

Messieurs les Ministres,
Excellences mesdames et messieurs les Ambassadeurs,
Monsieur le président du Comité Permanent de la Francophonie,
Monsieur le secrétaire général de l'ACCT,
Mesdames et Messieurs les invité(e)s,
Cher(e)s ami(e)s.

Je vous souhaite la bienvenue au Canada. Je vois dans la salle des visages qui me sont familiers, des collègues que j'ai eu l'honneur de rencontrer à Ouagadougou en décembre et au cours d'autres réunions ici ou ailleurs. Je rencontre aussi pour la première fois certains d'entre vous. J'espère que votre séjour nous permettra de bien faire connaissance. Je sais que nous profiterons tous de cette atmosphère de franchise et d'amitié propre aux rencontres francophones et que nous aurons des discussions productives.

Contrairement à d'autres organisations régionales et internationales, la Francophonie n'a pas encore eu à jouer de rôle prépondérant dans la prévention et la résolution des conflits. Mais comme je l'ai dit lors de la dernière rencontre ministérielle de Ouagadougou, les événements récents, qui ont secoué certains pays francophones, nous affectent tous directement, ils nous interpellent. J'ai dit alors que la Francophonie était mise en demeure de s'engager, selon ses moyens. Je le crois encore. C'est ce constat qui a motivé le Canada à proposer la tenue d'une telle rencontre à Ottawa pour étudier la mise en place d'un processus de prévention des conflits au sein de la Francophonie. Je suis heureux de voir que la Francophonie a répondu à l'appel.

La présence parmi nous de représentants de l'Organisation des Nations Unies [ONU], de l'Organisation de l'unité africaine [OUA] et d'ambassadeurs de pays membres du Commonwealth vient renforcer la pertinence de nos propos et souligne bien l'importance de la prévention des conflits en Afrique.

Notre rencontre innove et s'est fixée des objectifs ambitieux. D'une part, elle constitue le premier rassemblement francophone de cette nature et, ainsi, confirme le désir des membres de la Francophonie de s'engager dans cette voie. D'autre part, la conférence, dans notre esprit, s'insère dans le processus des préparatifs qui nous mèneront au Sommet de Cotonou où, j'en ai le sentiment, les questions de sécurité tiendront une place importante.

Permettez-moi de profiter de notre rencontre pour vous livrer quelques réflexions sur ce thème d'une grande actualité, que vous avez déjà commencé à débattre ce matin.

Pendant 45 ans, ce qui menaçait la sécurité des États c'était l'autre, l'ennemi dont l'existence même défiait notre intégrité territoriale, notre mode de vie, notre système politique et nos valeurs nationales. Divisées en deux camps idéologiques et